

— Peuh ! s'écria John Somers, il a appris le dictionnaire.

— Je vous assure que non, répliqua Percy gravement.

— Allons, allons ! reprit Richards d'un ton presque menaçant, essaie, et un peu vite. Pas de caprices.

Percy ne put plus y tenir. Eclatant en sanglots, il se leva et tenta encore de se faire jour* à travers ses persécuteurs.

Richards le saisit plus rudement que la première fois et le rejeta brutalement sur le banc.

— Veux-tu recevoir une gifle, ou faire ce qu'on te dit ?

— Bien sûr, il ne veut pas recevoir des gifles et il serait bien sot de faire ce que tu demandes, dit un nouvel arrivant, qui s'était ouvert un passage dans le groupe en donnant sans cérémonies des coups de coude à droite et à gauche. —

Richards, tu es un lâche de venir avec toute une bande trasser un nouveau. Laisse-le tranquille. Et Tom (1) Playfair s'assit à côté de l'enfant en larmes, regardant fixement les yeux du brimeur*. Involontairement, celui-ci baissa les siens, hésita un instant, et tourna le dos.

Tom Playfair était ancien, puisque c'était sa troisième année de collège. Or, être ancien, selon les traditions les mieux établies, c'est une marque d'indiscutable supériorité. De plus, Tom était l'élève le plus populaire de la division des petits et, quoique Richards fût plus âgé et plus vigoureux que lui, ce n'eût pas été une bonne affaire d'entrer en lutte avec un personnage si influent. Aussi Richards s'était retiré, maussade, immédiatement suivi de sa troupe.

Tom Playfair, gai, serviable, radieux, avait un brave et bon cœur.

Quelques minutes le silence régna, troublé seulement par les sanglots de Percy. La main de Tom s'était plongée dans la poche de sa veste ; dès que Percy fut plus calme, il la sortit remplie.

(1) Abréviation de Thomas. Prononcez *Tomm' Plé-fair*.

— Allons, Percy, prends un caramel.

Tom avait une manière d'offrir un caramel ! c'était irrésistible. Aucun discours n'aurait opéré revirement si subit. Percy accepta le bonbon et de suite son baromètre fut au beau*. Il mit le caramel dans sa bouche, tira de son veston un mignon petit mouchoir de soie, s'essuya les yeux et sourit. Ce sourire exprimait un volume* de reconnaissance.

— Voilà qui est bien, dit Tom d'un ton paternel, tu es un homme maintenant. Je m'appelle Tom Playfair, et je suis de Saint-Louis. Je sais déjà ton nom, donc pas besoin de le dire. Es-tu de Chicago ?

— Non, Monsieur, je suis de Baltimore.

— As-tu envie de me faire sauver ?

— Que non ! dit Percy avec un rire de clochette. Et il secouait ses longues boucles d'or* en ouvrant ses grands yeux.

— Avez-vous peur des gens de Baltimore ?

— Ce n'est pas cela, répondit Tom. Mais si tu m'appelles *Monsieur*, je prends mes jambes à mon cou*. Appelle-moi Tom et je t'appellerai Percy.

— Comment donc, Tom ! je serai trop heureux. Si vous saviez combien je suis ravi de faire votre connaissance.

Tom le regarda surpris ; il se tut un instant, ne sachant quelle réponse tourner à des phrases si bien ciselées*.

— Alors, dit-il enfin, nous nous tutoierons ; commençons par nous donner une poignée de mains.

De plus en plus étonné, Tom vit Percy se lever gravement, et faisant un gracieux mouvement du buste, quelque chose d'un peu plus profond qu'un salut, un peu moins qu'une révérence, lui saisir la main du bout des doigts étendus...

— Jamais, jamais de ma vie... murmura Tom. Mais... de quel pays es-tu ?

— De Baltimore, Maryland, Monsieur... Tom... ; je viens de te. .. vous le dire.

— Et tous les petits garçons de là-bas te ressemblent ?